

elle prit naissance (Kunwald, dans le cercle de Hradec), et qui plus tard adopta le nom plus large d'Union, ou mieux d'Unité des frères bohêmes (Jednota bratři českých). Elle fut organisée par un pauvre gentilhomme, frère Grégoire. L'Union des frères bohêmes rompait ouvertement avec l'église romaine; elle choisissait dans son sein les anciens ou les évêques; le premier fut consacré par un évêque vaudois. Pour le dogme, elle se rattachait à la tradition des Taborites; mais elle avait sur ces farouches ancêtres une incontestable supériorité; elle répudiait l'emploi des armes pour la défense de la foi; elle prêchait une morale austère et édictait des peines temporelles pour ceux qui en transgressaient les devoirs. Ce dernier article de sa doctrine empêcha la secte de se développer autant qu'elle l'aurait pu. Néanmoins, à la fin du quinzième siècle, on comptait en Bohême et en Moravie près de deux cents confréries soumises à des évêques et à des anciens. Prise dans son ensemble, la secte des frères bohêmes, plus connus à l'étranger sous le nom impropre de frères moraves, peut être considérée comme une des manifestations de la pensée religieuse qui font le plus d'honneur à l'humanité.

Malgré le caractère inoffensif de cette nouvelle secte, le roi Georges, qui tenait à respecter la lettre des *compactata*, se montra sévère pour elle; il voulait étouffer dans son germe toute innovation religieuse, afin d'arriver plus aisément à une réconciliation définitive avec le Saint-Siège. La grande question était de trouver un *modus vivendi* avec la cour de Rome; malgré les *compactata* de Bâle, la situation de l'église utraquiste n'était pas encore réglée. Georges, qui appartenait lui-même à cette église, envoya en 1462 une ambassade à Rome pour prier le pape de ratifier les *compactata*. Le souverain pontife était alors Pie II qui, sous le nom d'Æneas Sylvius, avait joué un rôle important au concile de Bâle et dans les négociations entre l'Église et la Bohême. Mais Pie II entendait ramener la Bohême à l'unité absolue du catholicisme occidental; loin de consentir aux demandes du roi de Bohême, il déclara les *compactata* abolis, interdisant la communion sous